



HOMLIE 174

9 avril 2017

Dimanche
des Rameaux

Mt 21, 1-11

Avant la longue lecture du récit de la Passion, que nous écoutons avec un grand respect, la liturgie des Rameaux propose le récit de l'entrée messianique de Jésus à Jérusalem : c'est l'évangile de la procession. N'oublions pas ce récit. C'est l'événement qui doit précéder notre méditation sur la Passion de Jésus Christ. Arrêtons-nous un instant sur cette histoire.

Avant de rentrer à Jérusalem 2
Jésus envoie deux disciples dans un village. Ils ont pour mission d'y trouver une ânesse et un ânon attachés, de les délier et de les ramener à Jésus. Tout se passe comme Jésus l'avait dit. Ils délient les deux animaux. Ils répondent à ceux qui leur demandent pourquoi ils font cela : "Le Seigneur en a besoin." L'évangile insère ici une citation du prophète Zacharie. Voici les termes de la prophétie :
"Vites à la ville de Sion voici ton roi..."
Il y est question d'une alliance, d'un mariage. Le roi Jésus présente ici des caractéristiques très étonnantes. D'abord sa douceur (plutôt que son humilité). Le mot employé ici s'oppose à la violence. Ensuite sa monture : deux animaux.

Il y en a deux (l'ânesse et l'ânon) ³
qui ne sont pas de la même taille.
Que se passe-t-il donc ? Nous aurions
très bien imaginé Jésus arrivant à Jérusalem
dans son char, avec la foule et
ses disciples, sort de sa popularité. Et
dans son arrêt, il ralentit et abourdit
le mouvement en ajoutant au convoi cet
ânesse et l'ânon ! Les deux bêtes sont
en outre, la métaphore de la mère et de
l'enfant, c'est-à-dire du corps d'homme
dans ce qui est de plus vulnérable, confié
aux soins d'une mère. Jésus modifie
complètement la figure du roi. Certes
Jésus est la figure du roi, du choisi,
du fils, mais le fils qui entre à Jérusalem
aujourd'hui de manière si particulière
est en fait totalement méconnu. Les
acclamations ne signifient rien.

Jésus va être arrêté et malmené. ⁴
Les acclamations ne signifient rien.
Celui qui est entré à Jérusalem sur
l'ânesse et l'ânon n'a pas été entendu.
Nous reconnaitrons sa royauté dans sa
résurrection lorsque nous aurons d'abord
considéré son trône en forme de croix.